

428  
Morgan

ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES  
(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

---

REVUE  
DE  
L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE  
DE PARIS

RECUEIL MENSUEL

Fondé par ABEL HOVELACQUE

Publié par les Professeurs

---

DIX-SEPTIÈME ANNÉE. — VI. — JUIN 1907

---

EXTRAIT

---

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR  
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108  
PARIS, 6<sup>e</sup>

1907

Bibliothèque Maison de l'Orient



132651

La Revue de l'École d'Anthropologie de Paris paraît dans la seconde quinzaine de chaque mois. Chaque livraison forme un cahier de deux feuilles in-8 raisin (32 pages) au moins, renfermé sous une couverture imprimée et contenant :

- 1° Une leçon d'un des professeurs de l'École. Cette leçon est accompagnée de gravures, s'il y a lieu.
- 2° Des analyses et comptes rendus des faits, des livres et des revues périodiques, concernant l'anthropologie, de façon à tenir les lecteurs au courant des travaux des Sociétés d'anthropologie françaises et étrangères, ainsi que des publications nouvelles.
- 3° Sous le titre *Variétés* sont rassemblés des documents pouvant être utiles aux personnes qui s'intéressent aux sciences anthropologiques.

S'ADRESSER, POUR LA RÉDACTION :

A M. Georges Hervé, directeur de la *Revue*,  
rue de l'École-de-Médecine, 15, Paris, 6<sup>e</sup>.

POUR L'ADMINISTRATION :

A M. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard St-Germain, Paris, 6<sup>e</sup>

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an (à partir du 1<sup>er</sup> janvier) pour tous pays. . . . . 10 fr.

La livraison : 1 fr.

Table décennale, 1891-1900, 4 vol. in-8. . . . . 2 fr.

On s'abonne à la librairie FÉLIX ALCAN, chez tous les libraires  
et dans tous les bureaux de poste.

Les années écoulées se vendent séparément. . . . . 10 fr.

1<sup>re</sup> année, 1891. 1 vol. in-8 de 396 pages, avec 83 figures et 3 planches hors texte. — 2<sup>e</sup> année, 1892. 1 vol. in-8 de 416 pages, avec 93 figures et 1 planche hors texte. — 3<sup>e</sup> année, 1893. 1 vol. in-8 de 404 pages, avec 80 figures et 8 planches hors texte. — 4<sup>e</sup> année, 1894. 1 vol. in-8 de 417 pages, avec 132 figures. — 5<sup>e</sup> année, 1895. 1 vol. in-8 de 424 pages, avec 82 figures et 1 planche hors texte. — 6<sup>e</sup> année, 1896. 1 vol. in-8 de 456 pages, avec 131 figures et 4 planches hors texte. — 7<sup>e</sup> année, 1897. 1 vol. in-8 de 388 pages, avec 52 figures et 1 planche hors texte. — 8<sup>e</sup> année, 1898. 1 vol. in-8 de 413 pages, avec 92 figures et 7 planches hors texte. — 9<sup>e</sup> année, 1899. 1 vol. in-8 de 420 pages, avec 42 figures. — 10<sup>e</sup> année, 1900. 1 vol. in-8 de 456 pages avec 51 figures et 20 planches hors texte. — 11<sup>e</sup> année, 1901. 1 vol. in-8 de 408 pages, avec 131 figures et 2 planches hors texte. — 12<sup>e</sup> année, 1902. 4 vol. in-8 de 430 pages, avec 122 figures et 2 planches hors texte. — 13<sup>e</sup> année, 1903. 1 vol. in-8 de 440 pages, avec 93 figures et 5 planches hors texte. — 14<sup>e</sup> année, 1904. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 101 figures et 4 planches hors texte. — 15<sup>e</sup> année, 1905. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 82 figures. — 16<sup>e</sup> année, 1906. 1 vol. in-8 de 446 pages, avec 147 figures.

## ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

45, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MM. Capitan.....	Anthropologie préhistorique.
Georges Hervé.....	Ethnologie.
P.-G. Mahoudeau.....	Anthropologie zoologique.
L. Manouvrier.....	Anthropologie physiologique.
A. de Mortillet.....	Technologie ethnographique.
Papillault.....	Sociologie.
Fr. Schrader.....	Géographie anthropologique.
Zaborowski.....	Ethnographie.

PROFESSEUR HONORAIRE : A. Bordier.

PROFESSEURS ADJOINTS : MM. J. Hugué et E. Rabaud.

Le Directeur de l'École,

HENRI THULIÉ.

---

---

# LE PLATEAU IRANIEN

## PENDANT L'ÉPOQUE PLÉISTOCÈNE

Par J. de MORGAN

---

Depuis 1886, au cours de mes très nombreux voyages en Orient, il ne m'a pas été donné de rencontrer, tant au Caucase que sur le plateau Iranien, la moindre trace d'industrie paléolithique, ou archéolithique.

Je dis « paléolithique » et « archéolithique » parce que je considère l'industrie ayant produit le type Acheuléen comme émanant d'un foyer différent de celui qui a vu naître les instruments du type Moustérien (archéolithique) et leurs dérivés.

L'absence en Iran, au Caucase, et probablement aussi dans le massif Arménien des types qui, dans nos pays, correspondent chronologiquement aux phénomènes glaciaires, m'a conduit à penser que lors de l'expansion de ces industries, les régions en question étaient inhabitées parce qu'elles étaient inhabitables.

J'en ai, sur le terrain même, pendant bien des années, recherché les causes et c'est le résultat de ces observations que je crois devoir exposer aujourd'hui.

Si nous examinons les reliefs de l'Asie antérieure, nous voyons que le Taurus central, le massif Arménien, le Grand et le Petit Caucase et le plateau Iranien forment un ensemble qui, relié par l'Hindou kouch et le Pamir aux grandes hauteurs asiatiques, offre une altitude supérieure à 4 000 mètres et dépassant parfois 5 000.

Cette masse, aux temps glaciaires, n'est pas restée en dehors des lois générales; elle a possédé ses champs de névés, son *Inlandsis* et par suite ses glaciers. C'est pourquoi, tout comme la région scandinave, en Europe, comme les hauts plateaux du Thibet, de Kachgarie, de Dzungarie et de Mongolie, en Asie centrale, elle demeura inhabitable pendant la fin de l'époque Pliocène et au cours du Pléistocène.

Emergé vers la fin de la période tertiaire, le plateau Iranien possédait avant l'époque glaciaire un climat doux. L'ossuaire de Maragha en fournit les preuves. Il avait ses forêts, nécessaires à l'éléphant, au rhinocéros, aux simiens; ses prairies, peuplées d'antilopes, d'hipparions, de girafes; ses marais et ses fleuves, où vivait l'hippopotame, et en cela se trouvait dans les mêmes conditions que l'Attique et beaucoup d'autres districts européens vers la même époque.

L'ensemble de la Perse était-il alors aussi élevé qu'il l'est de nos jours?

peut-être ; car jusqu'ici je n'ai rencontré nulle part de sédiments fossilifères de nature à faire penser qu'il eût surgi depuis cette époque.

Il existe bien dans le Louristan et sur les flancs mésopotamiens des montagnes des couches marneuses, argileuses et arénacées de très basse époque ; mais ces lits sont dépourvus de fossiles, soit qu'ils n'en eussent jamais renfermé, soit que le test des coquilles eut été dissous par les eaux acides provenant des bancs gypseux sous-jacents.

Partout où il m'a été donné d'observer ces sédiments sur les bords de la Mésopotamie je les ai toujours rencontrés inclinés, ayant obéi au même mouvement que les gypses, que les calcaires éocènes et que les formations plus anciennes encore. Jamais je n'ai constaté la présence de stratifications discordantes, il s'ensuit que le mouvement d'émersion a dû se produire tardivement et très régulièrement.

Par compensation il s'est formé deux fosses, l'une située au sud, la dépression chaldéo-persique où pénétra la mer ; l'autre s'étendant au nord où se forma le lac d'eau douce aralo-caspien, comprenant alors le Pont-Euxin et s'avancant d'une part jusqu'à la moyenne vallée du Danube, de l'autre jusqu'aux collines voisines des sources de l'Obi.

Lorsqu'en quittant Kouh Hamrin, dernier pli visible du massif iranien, on s'avance au travers de la Chaldée jusqu'au désert Arabique, on voit les couches marines et lacustres (gypses) plonger profondément sous les alluvions caillouteuses d'abord, argileuses et sableuses ensuite. A Hitt, sur l'Euphrate, ces mêmes couches marines et lacustres affleurent, laissant couler le bitume, puis elles s'enfoncent de nouveau pour aller au loin reparaître en Arabie.

Cette dépression, jadis remplie par les flots de la mer, s'étendait à l'origine vers le nord et l'ouest jusqu'aux environs de Mossoul et de la rivière Khabour ; là, les couches stratifiées et les gypses affleurent de nouveau, bordant cette vaste cuvette.

Peu à peu, cette fosse s'est remplie par les apports des fleuves et des rivières descendant de l'Arménie et de la Perse. Le sol lui-même s'est quelque peu relevé, comme en témoignent les lits coquilliers qu'on rencontre sur la rive droite de l'Euphrate depuis Koweit jusqu'au delà de Féloudja, atteignant une altitude de 50 mètres au moins.

Au nord, les eaux douces issues des glaciers et des rivières s'accumulèrent dans la dépression ponto-caspienne et formèrent un lac comparable pour ses dimensions à la Méditerranée tout entière.

Entre ces deux surfaces liquides l'Iran, présentant un massif élevé, se trouvait dans les conditions les plus favorables pour provoquer les tombées de névés. Sa latitude ne s'y opposait pas, car, nous le savons, l'Himalaya et le Liban eurent leurs glaciers.

Le Taurus, l'Arménie, le Caucase qui, comme des murailles s'élevaient entre les deux grands foyers d'humidité, reçurent les neiges sur toute leur superficie. Mais l'Iran, par sa forme et son relief, ne se trouvait pas dans les mêmes conditions ; aussi le phénomène glaciaire y fut-il plus compliqué.

Le plateau persan forme une gigantesque cuvette dont le fond est situé à

un peu moins de 1 000 mètres d'altitude, tandis que sur tout son pourtour s'élèvent des chaînes plus ou moins élevées, plus ou moins épaisses, formant une ceinture régulière de hauteur supérieure à 1 500 mètres et offrant sur cent points des altitudes dépassant 4 500 mètres.

Lorsque les vapeurs venant du sud ou du nord s'avançaient vers cet ensemble elles rencontraient d'abord les parties les plus élevées du pays et s'y condensaient, en sorte que l'air parvenait sec et froid sur le plateau.

Aujourd'hui encore, alors que les pluies sont fréquentes dans les chaînes persanes, le plateau en demeure privé, ne recevant d'humidité que ce que ses bords ont refusé de condenser.

Il se forma donc d'énormes accumulations de neiges dans les montagnes alors que la cuvette n'en recevait qu'une très faible proportion. En eût-elle même reçu plus, que, fermée de tous côtés et sans issue, dépourvue de pente, elle ne devait être qu'un réservoir d'où les glaces ne pouvaient s'écouler.

Aux apports d'eau par les tombées de neige dans la cuvette, il convient d'ajouter ceux des chaînes bordières sous forme liquide ou sous celle de glaces et l'on comprendra pourquoi en un temps, la Perse fut entièrement couverte par des lacs. Il n'en reste plus aujourd'hui que ceux d'Ourmiah, de Chirâz, et quelques autres moins étendus dont les eaux saturées de sel ne comportent l'existence d'aucun être vivant.

Après la fonte des glaciers, les lacs s'asséchèrent, laissant sur le sol d'épaisses couches de sel emprunté jadis aux couches tertiaires. Partout on en rencontre les traces, boues ou argiles saturées de sels et ne renfermant aucun fossile. Le plus grand d'entre eux est aujourd'hui représenté par le *Désert salé*, large d'un mois à cheval.

De tous les lacs de l'Iran, un seul, rompant ses barrières, trouva un écoulement vers la Caspienne, il creusa le lit profond du Séfid-rond. Au sud des lacs de moindre importance se frayèrent des passages où coulent aujourd'hui l'Ab-è-diz, la Kerkha et le Kâroun.

Quant aux glaciers eux-mêmes, ils ont complètement disparu, ne laissant que d'insignifiants névés sur les plus hauts sommets (Démavend, 6 080 mètres, Zêrd-kouh, 5 000 mètres).

C'est au Zêrd-e-kouh (Baktyaris) seulement que j'ai trouvé des traces évidentes des glaciers pléistocènes ; là, entre 3 et 4 000 mètres de hauteur, sont des traces de moraines, des alluvions glaciaires caillouteuses ; quant aux roches polies ou striées, je n'en ai pas encore rencontré en Perse parce que, dans la plupart des cas, ces roches sont des calcaires et des grès tendres inaptes à conserver des traces. Des vallées issues des grands massifs beaucoup présentent la coupe en V caractéristique des vallées glaciaires, surtout dans leur partie la plus élevée.

A leur sortie, tant sur le plateau persan (Kaliân-kouh, Ochtôran-kouh, etc.), que vers la Mésopotamie (Zohâb, Kerkha, Ab-é-diz, Kâroun, Djêr-râhi, etc.), les cours d'eau ont laissé d'épaisses alluvions caillouteuses atteignant souvent plusieurs centaines de mètres de puissance, mais dans lesquelles je n'ai pas distingué d'autres traces évidentes du glaciaire que quelques rares galets polis et striés.

Ainsi pendant toute la durée du Pléistocène, l'Iran, recouvert de glaciers sur ses montagnes, de neiges et de lacs glacés sur son plateau, demeura inhabitable.

Lorsque les glaciers disparurent, quand peu à peu les lacs se furent asséchés, le climat actuel s'établit, sec. Les eaux, devenues très rares, permirent seulement à quelques oasis de se développer dans le désert montagneux aride et salé. Jamais, sauf sur son pourtour, l'Iran ne connut les forêts; les mollusques que renferment ses alluvions récentes en témoignent. Jamais non plus il ne vit les prairies indispensables au gibier sans lequel l'homme primitif ne pouvait vivre.

Le versant septentrional de la mer Caspienne (Mazandéran, Ghilan, Talyche) ne suivit probablement pas le sort du massif Iranien. Mieux abrité contre le froid par la grande masse d'eau douce qui s'étendait devant lui, il demeura comme un îlot conservant les caractères des temps heureux passés. On y rencontre parmi les mollusques des formes indiennes, dont *Cyclotus sieversi*; sa flore elle-même est anormale dans ces régions. C'est près de là, dans la vallée du Lar, au lieu dit Ab-é-Pardōma, que j'ai, en 1889, rencontré les grossiers instruments de pierre qu'on peut voir au musée de Saint-Germain. C'est à Amol qu'on m'a montré comme ayant été découverte dans les alluvions voisines une dent d'*Elephas (primigenius?)*

Quant au plateau persan lui-même, jamais, comme je le disais en commençant, je n'y ai rencontré dans les alluvions la moindre trace d'industrie ou d'animaux.

Il n'en est pas de même en ce qui concerne le désert syro-arabique, sur la rive droite de l'Euphrate. Là s'étendent, sur des surfaces immenses, des alluvions caillouteuses formant de petites collines arrondies, entrecoupées de wadis perceptibles seulement à la couleur jaune clair de leurs sables.

Dans ces alluvions, à la surface du sol se montrent çà et là des concentrations d'éclats de silex brunis par l'ardeur du soleil, souvent craquelés par la chaleur et, parmi ces éclats, des coups de poing du type chelléen bien caractérisés et souvent d'un travail très soigné.

L'homme habitait ces lieux à l'époque glaciaire. Il les a abandonnés depuis, sauf dans les rares points d'eau qui, tous, ont leurs stations de la pierre.

En ce qui concerne la Perse, non seulement les industries paléolithiques et archéolithiques y font défaut, mais le néolithique lui-même, s'il existe, est bien peu développé; car jamais je n'y ai découvert de stations de cette industrie et jusqu'à preuve du contraire j'attribue à l'énéolithique les rares témoins de l'emploi de la pierre découverts jusqu'à ce jour. L'Iran, par son aridité, par la stérilité de ses lacs, par sa dénudation et sa pauvreté en gibier, était bien peu favorable à la vie. Il resta désert, je pense, jusqu'aux premières invasions du métal.

Palerme, le 18 décembre 1906.

## BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

1. TYNDALL. Les Glaciers et les Transformations de l'eau, *illustré*. 7<sup>e</sup> éd.
2. BAGEHOT. Lois scientifiques du développement des nations. 5<sup>e</sup> éd.
3. MAREY. La Machine animale, *illustré*. 6<sup>e</sup> éd.
4. BAIN. L'Esprit et le Corps. 6<sup>e</sup> éd.
5. PETTIGREW. La Locomotion chez les animaux, *illustré*. 2<sup>e</sup> éd.
6. HERBERT SPENCER. Introduction à la science sociale. 13<sup>e</sup> éd.
7. SCHMIDT. Descendance et Darwinisme, *ill.* 6<sup>e</sup> éd.
8. MAUDSLAY. Le Crime et la Folie. 7<sup>e</sup> éd.
9. VAN BENEDEK. Les Commensaux et les Parasites du règne animal, *illustré*. 4<sup>e</sup> éd.
10. BALFOUR STEWART. La Conservation de l'énergie, *illustré*. 6<sup>e</sup> éd.
11. DRAPER. Les Conflits de la science et de la religion. 11<sup>e</sup> éd.
12. LÉON DCMONT. Théorie scientifique de la sensibilité. 4<sup>e</sup> éd.
13. SCHUTZENBERGER. Les Fermentations, *illustré*. 6<sup>e</sup> éd. refondue.
14. WHITNEY. La vie du langage. 4<sup>e</sup> éd.
15. COOKE et BERKELEY. Les Champignons, *illustré* 4<sup>e</sup> éd.
16. BERNSTEIN. Les Sens, *illustré*. 5<sup>e</sup> éd.
17. BERTHELOT. La Synthèse chimique. 9<sup>e</sup> éd.
18. NIEWENGLAWSKI. La Photographie et la Photochimie, *illustré*.
19. LUYE. Le Cerveau et ses Fonctions, *illustré*. 7<sup>e</sup> éd.
20. STANLEY JEVONS. La Monnaie et le Mécanisme de l'échange. 5<sup>e</sup> éd.
21. FUCHS. Volcans et Tremblements de terre, *illustré*. 6<sup>e</sup> éd.
22. BRIALMONT (le général). La Défense des États et les Camps retranchés. (Épuisé.)
23. DE QUATREFAGES. L'Espace humain. 13<sup>e</sup> éd.
24. P. BLASERNA et HELMHOLTZ. Le Son et la Musique, *illustré*. 5<sup>e</sup> éd.
25. ROSENTHAL. Les Nerfs et les Muscles. (Épuisé.)
26. BRUCKE et HELMHOLTZ. Principes scientifiques des Beaux-Arts, *illustré*. 4<sup>e</sup> éd.
27. WURTZ. La Théorie atomique. 3<sup>e</sup> éd.
- 28-29. SECCHI (le Père). Les Étoiles. 2 vol. *illust.* 3<sup>e</sup> éd.
30. JOLY. L'Homme avant les métaux. (Épuisé.)
31. A. BAIÛ. La Science de l'éducation. 10<sup>e</sup> éd.
- 32-33. THUSTON. Histoire de la machine à vapeur, 2 vol. *illustrés*. 3<sup>e</sup> éd.
34. HARTMANN. Les Peuples de l'Afrique. (Épuisé.)
35. HERBERT SPENCER. Les Bases de la morale évolutionniste. 6<sup>e</sup> éd.
36. HUXLEY. L'Écrouisse (Introduction à la zoologie), *illustré*. 2<sup>e</sup> éd.
37. DE ROBERTY. La Sociologie. 3<sup>e</sup> éd.
38. HOOD. Théorie scientifique de couleurs, *ill.* 2<sup>e</sup> éd.
39. DE SAPORTA et MARION. L'Évolution du règne végétal (les Cryptogames), *illustré*.
- 40-41. CHARLTON BASTIAN. Le Cerveau et la Pensée chez l'homme et les animaux, 2 vol. *illustrés*. 2<sup>e</sup> éd.
42. JAMES SULLY. Les Illusions des sens et de l'esprit, *illustré*. 3<sup>e</sup> éd.
43. YOUNG. Le Soleil. (Épuisé.)
44. DE CANDOLLE. Origine des plantes cultivées. 4<sup>e</sup> éd.
- 45-46. LUBBOCK. Fourmis, Abeilles et Guêpes. (Ép.)
47. PENNIE. La Philosophie zoologique avant Darwin. 3<sup>e</sup> éd.
48. STALLO. Matière et Physique moderne. 3<sup>e</sup> éd.
49. MANTEGAZZA. La Physionomie et l'Expression des sentiments, *illustré*. 3<sup>e</sup> éd.
50. DE MEYER. Les Organes de la parole et leur emploi pour la formation des sons du langage, *ill.*
51. DE LANESSAN. Le Sapin, *illustré*. 2<sup>e</sup> éd.
- 52-53. DE SAPORTA et MARION. L'Évolution du règne végétal (les Phanérogames), 2 vol. *illustrés*.
54. TROUSSART. Les Microbes, les Ferments et les Moisissures, *illustré*. 2<sup>e</sup> éd.
55. HARTMANN. Les Singes anthropoïdes, leur organisation comparée à celle de l'homme, *illustré*.
56. SCHMIDT. Les Mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques, *illustré*.
57. BINET et FÉRÉ. Le Magnétisme animal, *ill.* 4<sup>e</sup> éd.
- 58-59. ROMANES. L'Intelligence des animaux, 2 vol. *illustrés*. 3<sup>e</sup> éd.
60. LAGRANGE. Physiologie des exercices du corps. 8<sup>e</sup> éd.
61. DREYFUS. L'Évolution des mondes et des sociétés.
62. DAUBRÈM. Les Régions invisibles du globe et des espaces célestes, *illustré*. 2<sup>e</sup> éd.
- 63-64. LUBBOCK. L'Homme préhistorique, 2 vol. *illustrés*. 4<sup>e</sup> éd.
65. RICHTER. La Chaleur animale, *illustré*.
66. FALSAN. La Période glaciaire. (Épuisé.)
67. BEAUNIS. Les Sensations internes.
68. CANTILLAC. La France préhistorique, *ill.* 2<sup>e</sup> éd.
69. BERTHELOT. La Révolution chimique. 2<sup>e</sup> éd.
70. LUBBOCK. Sens et instincts des animaux, *illustré*.
71. STARCKE. La Famille primitive.
72. ARLOING. Les Virus, *illus ré.*
73. TOPINARD. L'Homme dans la nature, *illustré*.
74. BINET (ALF.). Les Altérations de la personnalité. 2<sup>e</sup> éd.
75. DE QUATREFAGES. Darwin et ses précurseurs français. 2<sup>e</sup> éd.
76. ANDRÉ LEFÈVRE. Les Races et les Langues.
- 77-78. DE QUATREFAGES. Les Émilules de Darwin.
79. BRUNACHÉ. Le Centre d'Afrique, *illustré*.
80. ARGOT. Les Auréoles polaires, *illustré*.
81. JAGGAR. Le Pétrée, l'Asphalte et le Bitume, *ill.*
82. STANISLAS MEUNIER. La Géologie comparée, *ill.*
83. LE DANTEC. Théorie nouvelle de la vie, *ill.* 2<sup>e</sup> éd.
84. DE LANESSAN. Principes de colonisation.
85. DEMOOR, MASSART et VANDELVELDE. L'Évolution régressive, *illustré*.
86. DE MORTILLET. Formation de la nation française, *illustré*. 2<sup>e</sup> éd.
87. G. ROCHER. La culture des mers, *illustré*.
88. COSTANTIN. Les végétaux et les milieux cosmiques (adaptation, évolution), *illustré*.
89. LE DANTEC. L'Évolution individuelle et l'hérédité.
90. E. GIGNONET et K. GARNIER. La Céramique ancienne et moderne, *illustré*.
91. E. GELLE. L'audition et ses organes, *illustré*.
92. STAN. MEUNIER. La Géologie expérimentale, *ill.*
93. COSTANTIN. La Nature tropicale, *illustré*.
94. GROSSE. Les débuts de l'art, *illustré*.
95. GRASSET. Les maladies de l'orientation et de l'équilibre, *illustré*.
96. DEMENÛ. Les bases scientifiques de l'éducation physique, *illustré* 2<sup>e</sup> éd.
97. MALMÉJAC. L'eau dans l'alimentation.
98. STANISLAS MEUNIER. La géologie générale, *ill.*
99. DEMENÛ. Mécanisme et éducation des mouvements, *illustré*. 9 fr.
100. BOURDEAU. Hist. de l'habillement et de la parure.
101. MOSSO. Les exercices physiques et le développement intellectuel.
102. LE DANTEC. Les lois naturelles, *illustré*.
103. NORMAN LOCKYER. L'évolution inorganique.
104. COLAJARRE. Latin et Anglo-Saxons. 9 fr.
105. JAYAL. Physiologie de la lecture et de l'écriture, *illustré*.
106. COSTANTIN. Le transformisme appliqué à l'agriculture, *illustré*.
107. LALOU. Parasitisme et mutualisme dans la nature, *illustré*.
108. C<sup>te</sup> COSTANTIN. Le rôle sociologique de la guerre.

Prix de chaque volume, cartonné à l'anglaise 6 fr., hormis les n<sup>os</sup> 99 et 104, vendus 9 fr.

Envoi franco contre mandat-poste.

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

Viennent de paraître :

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

# L'ANNÉE PHILOSOPHIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE F. PILLON

Ancien rédacteur de la *Critique philosophique*

DIX-SEPTIÈME ANNÉE — 1906

V. BROCHARD, *Sur le Banquet de Platon*, — G. RODIER, *Conjecture sur le sens de la morale d'Antisthène*. — O. HAMELIN, *Sur un point du troisième argument de Zénon contre le mouvement*. — F. PILLON, *Sur la mémoire et l'imagination affectives*. — L. DAUBIAC, *Le Crépuscule de la morale Kantienne*. — F. PILLON. *Bibliographie philosophique française de l'année 1906*.

1 vol. in-8. . . . . 5 fr.  
Les années précédentes (1893 et 1894 épuisées), chacune 1 vol. in-8. 5 fr.

*Enseignement et religion*, par G. LYON, recteur de l'Académie de Lille. 1 vol. in-8. 3 fr. 75

*L'éducation et le suicide des enfants*, par L. PROAL. 1 vol. in-16. 2 fr. 50

*La vie et la matière*, par Sir O. LODGE. Trad. de l'anglais, par J. MAXWELL. 1 vol. in-16. . . . . 2 fr. 50

*Les bases de la philosophie naturaliste*, par A. CRESSON, docteur ès lettres, professeur au lycée de Lyon. 1 vol. in-16. . . . . 2 fr. 50

*La physionomie humaine*, par le Dr WAYNBAUM. 1 vol. in-8. . . . . 5 fr.

*L'évolution créatrice*, par H. BERGSON, de l'Institut, professeur au Collège de France. 1 vol. in-8. 7 fr. 50

*Essai sur les éléments principaux de la représentation*, par O. HAMELIN, maître de conférences à la Sorbonne. 1 vol. in-8. . . . . 7 fr. 50

*Qu'est-ce que la Sociologie?* par C. ROUGLÉ, professeur à l'Université de Toulouse. 1 vol. in-16. . . . . 2 fr. 50

*Études sur le Syllogisme*, par G. LACHELIER, de l'Institut. 1 vol. in-16. . . . . 2 fr. 50

*Mendelssohn*, par C. BELLAIGUE. 1 vol. in-8° écu de la Collection *Les maîtres de la musique*. . . . . 3 fr. 50

*L'ouvrière en France*. Sa condition présente. Les réformes nécessaires, par Caroline MILHAUD. 1 vol. in-16. . . . . 2 fr. 50

*Le contrat de travail*. Les salaires. La participation aux bénéfices, par R. MERLIN. 1 vol. in-16. . . . . 2 fr. 50

*Précis raisonné de morale pratique*, par A. LALANDE, docteur ès lettres, agrégé de philosophie. 1 vol. in-16. . . . . 4 fr.

*Aristote*, Physique, II. TRADUCTION ET COMMENTAIRE, par O. HAMELIN. 1 vol. in-8. . . . . 3 fr.

*Philon*, par l'abbé Jules MARTIN. 1 vol. in-8 de la Collection *Les grands philosophes*. . . . . 5 fr.